

## Le côté féminin du trouble du spectre de l'autisme

Nathalie Poirier

« *Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas me prendre comme je suis...* »

Caren Lissner, *Carrie Pilby*, Red Dress Ink, 2003

**Carrie Pilby** (2016) comédie étasunienne réalisée par Susan Johnson sorti en salle le 9 septembre. *Scenario* de Kara Holden adapté du roman de Caren Lissner (2003 puis réédité en 2010). Sociétés de production Braveart Films. Sociétés de distribution The Orchard. Langue anglaise. 98 minutes.

*Synopsis* : Une jeune diplômée du lycée, ayant un fonctionnement intellectuel élevé, arrive à Harvard et n'a aucune idée comment elle doit faire pour s'intégrer. Son thérapeute lui donne une liste de cinq objectifs à réaliser : 1) aller à un rencart, 2) se faire une amie, 3) passer la soirée du Nouvel An avec quelqu'un, 4) adopter un animal et 5) faire quelque chose d'appréciée alors qu'elle était enfant.

### Le trouble du spectre de l'autisme (TSA)

Ce film a été choisi pour aborder le TSA de niveau 1, chez une étudiante fréquentant l'université. Le TSA est non identifié dans le film, mais plusieurs caractéristiques du personnage principal font penser que *Carrie Pilby* présente ce diagnostic, camouflé derrière une douance évidente. Aujourd'hui, il est connu que le diagnostic de TSA chez les femmes se donne tardivement comparativement aux hommes (Zoner, 2019) et qu'elles obtiennent durant l'enfance ou l'adolescence des diagnostics pouvant décrire qu'une seule facette de leur personnalité, par exemple, un trouble anxieux, un trouble de l'humeur, un trouble alimentaire, etc. (Rynkiewicz, Janas-Kozik, & Slopian, 2019).

Le TSA est une affection neurodéveloppementale caractérisée par des déficits de communication sociale et des intérêts restreints présents pendant la petite enfance et persistants à l'âge adulte (American Psychiatric Association, [APA] 2015). À cet effet, *Carrie Pilby* présente tout au long du film les comportements liés aux critères principaux du TSA. Sur le plan de la communication sociale, elle présente :

- 1) un déficit sur le plan de la réciprocité sociale ou émotionnelle
- 2) des altérations quant aux comportements de communication non verbaux et
- 3) des déficits du développement et de la compréhension des relations.

Sur le deuxième critère principal elle montre

- 1) un caractère stéréotypé de l'usage du comportement langagier
- 2) une intolérance au changement
- 3) des intérêts restreints et fixes, ainsi
- 4) qu'une hyper ou une hypo réactivité aux stimulations sensorielles.

La sévérité du trouble repose sur l'importance des déficits. Ainsi pour *Carrie Pilby*, c'est un niveau 1 (voir le tableau 1 en annexe) qui la caractérise, car elle a besoin d'une aide de son thérapeute qui lui offre des défis à relever puis de son amie qui l'amène à expérimenter diverses situations pour fonctionner de façon optimale dans la société.

Historiquement, le TSA a été considéré comme un trouble à prédominance masculine montrant un *ratio* de 4 hommes pour une femme. Ces dernières années, plusieurs études ont émergé (Frigaux, Vacant, & Evrard, 2022; Green, Travers, Howe, & McDougale, 2019) en lien avec les caractéristiques diagnostiques des femmes présentant un TSA. Bien que les résultats des études puissent être contradictoires, il a été démontré que les femmes ont de meilleures capacités à mettre en œuvre des stratégies de camouflage afin de masquer leurs difficultés sociales (Cook, Hull, Crane & Mandy, 2021; Hull, Petride & Mandy, 2020). Plusieurs études ont également tenté de cibler les caractéristiques des femmes présentant un trouble du spectre de l'autisme.

Ainsi, Attwood et ses collaborateurs (Attwood, Garnett, & Rynkiewick, 2011; Ormond & *al.*, 2018; Simcoe & *al.*, 2022) ont développé et validé un questionnaire visant à cibler plus aisément les caractéristiques du TSA chez les filles. Trois questionnaires ont été bâtis, un pour les filles âgées de 5 à 12 ans, un autre pour les filles âgées de 13 à 19 ans, enfin, un dernier pour les femmes d'âge adulte. Ce questionnaire se trouve en fin de chapitre (figure 1).

Il est à noter qu'aucun questionnaire n'a une visée diagnostique, chaque questionnaire, grilles, entretiens réalisés auprès de la personne est un outil pour identifier une problématique. En aucun cas, ce questionnaire à lui seul ne pourrait être employé pour poser un diagnostic.

C'est à l'aide du questionnaire pour les femmes d'âge adulte (GQ-ASC : Adult Women), que les comportements de *Carrie Pilby* sont analysés afin de cibler chez elle un probable diagnostic de TSA.

La grille comprend 21 questions se répondant à l'aide d'une échelle de Likert de 1 à 4 où 1 correspond à définitivement en désaccord, 2 à légèrement en désaccord, 3 légèrement en accord et 4 définitivement en accord. Cinq sphères de comportements composent la grille, soit

- 1) le jeu et l'imagination
- 2) le camouflage

- 3) les réactivités sensorielles
- 4) la socialisation
- 5) les intérêts.

La première partie concerne *le jeu et l'imagination* qui sont notés en fonction des propos émis par *Carrie Pilby* lors de la première rencontre avec son thérapeute. En effet, l'imagination (fiction et fantaisie) de *Carrie Pilby* semble présente alors qu'elle mentionne avoir lu 17 livres au cours de la dernière semaine. Il est possible que ces livres ne soient que les livres informatifs, mais elle fait mention du nom d'un romancier alors qu'elle mentionne son livre préféré : *Franny et Zooey* de J.D. Salinger qu'elle laisse chez son professeur de littérature (objectif 1 de la liste).

La deuxième partie concerne *le camouflage*. Les éléments de cette partie concernent le fait de « copier » les comportements sociaux des autres femmes et d'adopter différents types de personnalité féminine afin de gérer les situations sociales. Ces éléments ne sont pas perçus dans le film, mais l'*item* attirant l'attention concerne le fait d'être attirée par des femmes ayant de fortes personnalités et lui enseignant comment se comporter justifie son amitié avec Tara (objectif 2).

La troisième réfère aux réactivités sensorielles qui sont moins évidentes à percevoir lors du visionnement du film. Ces réactivités telles que d'être attachée à certains objets, être irritable quant à l'hygiène personnelle (par ex., se faire couper les cheveux), se montrer muette lors de situations sociales et d'être concernée par certaines odeurs ou saveurs sont peu perçues, si ce n'est qu'elle semble est irritée alors que Tara tente de la recoiffer et qu'elle apprécie certaines saveurs, telles que le soda à la cerise (objectif 5).

Le domaine de la socialisation est celui où *Carrie Pilby* présente le plus de lacunes. En effet, tous les *items* de ce domaine sont altérés tels que : être épuisée de socialiser adéquatement avec les autres, porter un « masque » lors de situations sociales confuses (alors qu'elle rencontre pour la première fois ses collègues de travail, Douglas et Tara), présenter d'intenses émotions (alors qu'elle hurle à Monsieur Musique du Monde) et d'avoir du mal à s'excuser alors qu'elle réalise une erreur sociale (alors qu'elle est au restaurant croyant se faire draguer alors que le jeune homme ne veut que prendre la chaise libre en face d'elle).

La dernière sphère concerne les intérêts à l'enfance soit par des jeux typiquement féminins ou masculins ou encore des intérêts qui peuvent être plus avancés que l'âge chronologique de la personne. À cet effet, lors de la première rencontre avec son psy, *Carrie Pilby* mentionne, que lorsqu'elle avait 6 ans, avoir écrit des lettres pour la protection de la planète à des compagnies pétrolières.

## Le camouflage social

Les filles qui présentent un TSA se comportent souvent de façon discrète à l'école, et sont décrites comme étant réservées ou timides par les enseignants. En milieu scolaire, leurs comportements et leurs attitudes étant moins déroutants que ceux des garçons présentant un TSA, elles passent plus inaperçues auprès des intervenants du milieu scolaire. Toutefois, maintenir ces comportements et ces attitudes en public entraîne souvent une importante fatigue au retour à la maison. La plupart des femmes mentionnent que lors de leur enfance, bien que les adultes, leurs parents ou leurs enseignants n'observaient pas leurs difficultés, les autres enfants cependant pouvaient les percevoir. Ce qui a amené ces femmes à émettre, lors de leur enfance et de leur adolescence, des comportements correspondant à l'image qui est attendue d'elles. Elles ont donc adopté des stratégies pour paraître *normales* en dépit de l'énergie occasionnée par le fait de maintenir les apparences. Pour sembler être *normale*, les femmes ayant un TSA ont dû développer le camouflage social.

Le camouflage social est un ensemble de comportements et d'attitudes que la personne présentant un TSA va mettre en place, généralement au début de l'adolescence, afin d'apparaître conforme aux attentes des autres. Ces comportements et ces attitudes sont davantage présents chez la femme qui présente un TSA et se produisent de façon plus ou moins volontaire ou consciente (Lai & *al.*, 2017). L'avantage du camouflage est, pour la personne ayant un TSA, de faire partie d'un groupe, d'éviter la stigmatisation et les moqueries. Le désavantage du camouflage est lié à une fatigue mentale, à la sensation de ne pas connaître sa vraie personnalité, ce qui peut mener à des difficultés sur le plan de la santé mentale. À cet effet, il existe une prévalence élevée de problèmes de santé mentale chez les personnes ayant un TSA, tels que les troubles de l'humeur et les troubles anxieux (Hollocks, & *al.*, 2019), dont l'anxiété sociale (Maddox & White 2015).

Il faut toutefois noter que le camouflage social peut être aidant et qu'il peut être utilisé par tout le monde. Ainsi, un étudiant camouflera ses comportements de stress lors d'un exposé oral, une mère dépressive tentera d'être plus enjouée lors des périodes de jeux avec son enfant et l'employé cadrera ses comportements d'impulsivité alors qu'il s'adressera à son supérieur (Bouchonville, 2021). La grande différence est que dans le cas de la présence de symptômes liés au TSA, le camouflage est presque permanent et réalisé avec presque tout le monde sans aucun moyen de s'en empêcher.

Par ailleurs, certaines femmes apprennent à faire en sorte que le camouflage fonctionne bien pour elles, en ajustant les effets négatifs. Elles peuvent utiliser le camouflage en début de rencontre puis au cours de celle-ci, être plus authentiques. D'autres vont mentionner que le camouflage est sous leur contrôle, qu'elles peuvent l'utiliser dans certaines situations, un cours universitaire par exemple et

qu'elles peuvent utiliser une période d'arrêt en se rendant à la toilette, arriver ou partir plus tôt (Russo, 2018).

Certaines femmes conçoivent que de comprendre plus tôt qu'elles avaient un TSA les aurait probablement aidées et réconfortées sachant qu'il y avait un nom pour ce qu'elles vivaient et que d'autres femmes, d'autres hommes avaient les mêmes difficultés, mais que ne pas avoir eu leur diagnostic plus tôt a fait en sorte qu'elles n'auraient peut-être pas travaillé si dur sur elle-même et qu'elles n'auraient peut-être pas réalisé tout ce qu'elles avaient réalisé jusqu'à maintenant (Russo, 2018).

*« Merci pour le processus d'évaluation que vous avez réalisé. J'ai été très heureuse d'enfin pouvoir comprendre mon propre fonctionnement et en expliquer la cause. Mais, c'est derniers mois, j'ai traversé une période de doute. J'ai eu ce qui pourrait s'apparenter au syndrome de l'imposteur. J'entends par là, que je me disais que peut-être il y avait eu une erreur de diagnostic, que je n'étais pas « légitime » à parler du sujet ou tout simplement exprimé le fait que j'avais un TSA. Et ce, bien qu'au fond, je savais que ça ne pouvait pas être autre chose. Dernièrement, ces sentiments ont disparu et je suis maintenant plus à l'aise avec mon diagnostic. Le seul problème que je rencontre actuellement est que j'ai dû retourner en France et que mon diagnostic n'est pas reconnu ici (ce que je trouve absurde... mais c'est un autre sujet). Concernant mes sœurs et mon frère, mon diagnostic a été très bien accueilli et a aussi permis à ma sœur de découvrir que sa fille, donc ma nièce, est aussi sur le trouble du spectre de l'autisme. Ma plus grande sœur, quant à elle s'est lancée, elle aussi, dans un processus de diagnostic. » Et pour finir mes ami.e.s ont également très bien accueilli mon diagnostic. La plupart ayant également un diagnostic de TSA ou de Haut Potentiel, je n'ai eu aucun problème à faire accepter cette nouvelle. (Marie-Ève, 29 ans).*

*« Le diagnostic que vous lui avez donné lui a enlevé un poids sur les épaules et nous éclaire un peu plus sur sa situation ». (mère de Stéphanie, 19 ans).*

*« C'est au cœur de ma vie et j'en parle aisément; bien avant d'avoir le diagnostic, je savais que j'étais autiste. Mes parents étaient préparés à recevoir la nouvelle, ils me savaient différente. Dans les faits, lorsque j'ai rencontré un professionnel, je voulais tout simplement qu'il confirme ma perception des choses, ce que je croyais savoir indéniablement et ce dont j'avais convaincu mes proches. Ainsi mes parents et mon entourage ont été ravis de me savoir « officiellement » autiste. Quelques amis ont toutefois encore du mal à reconnaître cette condition chez moi en affirmant que je me cherche ou encore que j'invente des histoires pour me rendre intéressante. Il faut dire qu'ils n'ont pas tout-à-fait tort car au courant de ma vie j'ai développé toutes sortes de personnalités en fonction des situations, des événements donnés. Aujourd'hui, je me demande si j'ai une personnalité. J'en doute fortement. J'ai cependant des goûts, des valeurs et des convictions bien à moi. Tout cela ne correspond d'ailleurs pas à la perception générale que le monde a de l'autisme; il faudrait que je sois passionnée de mathématiques, de l'Antarctique ou encore de nouvelles technologies alors qu'en vérité, je rêve de haute couture, de jardins abondants, de théâtre et de famille. En effet, bien que je me permette d'orienter mes intérêts vers de plus vastes domaines en vieillissant, je crois être le produit d'une éducation parfaitement binaire; on m'a élevée en fille. Je n'en veux à personne pour cela et je ne m'en plains pas, c'est un rôle qui me convient la plupart du temps. Seulement j'aimerais ne pas être limitée par mon genre dans la reconnaissance de ce que je suis. J'aimerais*

*pouvoir aimer ce qui me plaît sans avoir à craindre de ne pas être crue à propos de mon intelligence, de mon fonctionnement un peu particulier, je suppose. » (J. C. Beaulé 23 ans).*

Tableau 1.

Niveaux de sévérité du trouble du spectre de l'autisme

| <b>Niveau de sévérité du TSA</b>                            | <b>Communication et interactions sociales</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                             | <b>Comportements restreints, répétitifs</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Niveau 3<br><br>Nécessitant une aide <b>très importante</b> | Déficits graves des compétences de communication verbale et non verbale responsables d'un retentissement sévère sur le fonctionnement; limitation très sévère de la capacité d'initier des relations, et réponse minime aux initiatives sociales émanant d'autrui.                                                                        | Comportement inflexible, difficulté extrême à faire face au changement, ou autres comportements restreints ou répétitifs interférant de façon marquée avec le fonctionnement dans l'ensemble des domaines. Détresse importante/ difficulté à faire varier l'objet de l'attention ou de l'action.                                                           |
| Niveau 2<br><br>Nécessitant une aide <b>importante</b>      | Déficits marqués des compétences de communication verbale et non verbale; retentissement social apparent en dépit des aides apportées; capacité limitée à initier des relations et réponse réduite ou anormal aux initiatives sociales émanant d'autrui.                                                                                  | Le manque de flexibilité du comportement, la difficulté à tolérer le changement ou d'autres comportements restreints/répétitifs sont assez fréquents pour être évidents pour l'observateur non averti et retentir sur le fonctionnement dans une variété de contextes. Détresse importante/difficulté à faire varier l'objet de l'attention ou de l'action |
| Niveau 1<br><br>Nécessitant de l'aide                       | Sans aide, les déficits de la communication sociale sont source d'un retentissement fonctionnel observable. Difficulté à initier les relations sociales et exemples manifestes de réponses atypiques ou inefficaces en réponse aux initiatives sociales émanant d'autrui. Peut sembler avoir peu d'intérêt pour les interactions sociales | Le manque de flexibilité du comportement a un retentissement significatif sur le fonctionnement dans un ou plusieurs contextes. Difficulté à passer d'une activité à l'autre. Des problèmes d'organisation ou de planification gênent le développement de l'autonomie.                                                                                     |

Adaptation du tableau 2 (p.58) de la version traduite en français du DSM-5 (2015)

Figure 1.

Traduction du GQ-ASC Adult Women

## **GQ-ASC: Femme adulte**

Ce questionnaire de dépistage est conçu afin d'identifier les comportements et les habiletés, des femmes, des si genres et des femmes trans, qui sont associés à l'autisme

**CONSIGNES:** Voici une liste de questions et d'énoncés. Veuillez lire attentivement chaque question et chaque énoncé, et indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec celui-ci en encerclant votre réponse.

|                                                                                                                                                                                                                       | Définitivement<br>en désaccord | Légèrement en<br>désaccord | Légèrement en<br>accord | Définitivement<br>en accord |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|----------------------------|-------------------------|-----------------------------|
| <b>Imagination et jeu</b>                                                                                                                                                                                             |                                |                            |                         |                             |
| 1. J'aime les mondes fantastiques.                                                                                                                                                                                    | 1                              | 2                          | 3                       | 4                           |
| 2. Je m'intéresse à la fiction.                                                                                                                                                                                       | 1                              | 2                          | 3                       | 4                           |
| 3. Quand j'avais entre 5 et 12 ans, je jouais à des jeux imaginaires comme les autres filles.                                                                                                                         | 1                              | 2                          | 3                       | 4                           |
| 4. Quand j'avais entre 5 et 12 ans, j'avais des amis ou des animaux imaginaires.                                                                                                                                      | 1                              | 2                          | 3                       | 4                           |
| 5. Quand j'avais entre 5 et 12 ans, je créais mes propres scénarios avec mes jouets.                                                                                                                                  | 1                              | 2                          | 3                       | 4                           |
| <b>Camouflage</b>                                                                                                                                                                                                     |                                |                            |                         |                             |
| 6. Je copie mes comportements ou je me « clone » sur les autres femmes.                                                                                                                                               | 1                              | 2                          | 3                       | 4                           |
| 7. J'observe comment les autres femmes font pour socialiser.                                                                                                                                                          | 1                              | 2                          | 3                       | 4                           |
| 8. Je suis attirée par des femmes ayant une forte personnalité.                                                                                                                                                       | 1                              | 2                          | 3                       | 4                           |
| 9. J'adopte une personnalité différente en fonction des situations.                                                                                                                                                   | 1                              | 2                          | 3                       | 4                           |
| <b>Sensibilités sensorielles</b>                                                                                                                                                                                      |                                |                            |                         |                             |
| 10. Je suis attachée à certains objets ou jouets (p.ex., jouet préféré, oreiller, morceau de tissu) que je porte, touche ou frotte pour me calmer.                                                                    | 1                              | 2                          | 3                       | 4                           |
| 11. Je ressens de la détresse lors de l'hygiène (p. ex., je me suis débattue ou j'ai pleuré lorsque qu'on me coupait les ongles ou qu'on me coiffait) ou lorsque je suis touchée (p.ex., quelqu'un touche mes pieds). | 1                              | 2                          | 3                       | 4                           |

|                                                                                              |          |          |          |          |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|----------|----------|----------|----------|
| 12. Certaines situations sociales me rendent muette.                                         | <b>1</b> | <b>2</b> | <b>3</b> | <b>4</b> |
| 13. Je suis affligée par certaines odeurs ou j'évite certains goûts.                         | <b>1</b> | <b>2</b> | <b>3</b> | <b>4</b> |
| <b>Socialisation</b>                                                                         |          |          |          |          |
| 14. Je socialise assez bien pendant un certain temps, mais par la suite, je me sens épuisée. | <b>1</b> | <b>2</b> | <b>3</b> | <b>4</b> |
| 15. J'ai souvent un « masque » qui cache mes confusions.                                     | <b>1</b> | <b>2</b> | <b>3</b> | <b>4</b> |
| 16. Je vis des émotions intenses.                                                            | <b>1</b> | <b>2</b> | <b>3</b> | <b>4</b> |
| 17. Je m'excuse lorsque je fais une erreur sociale.                                          | <b>1</b> | <b>2</b> | <b>3</b> | <b>4</b> |
| <b>Intérêts</b>                                                                              |          |          |          |          |
| 18. Quand j'avais entre 5 et 12 ans, je préférais jouer avec des jouets de filles.           | <b>4</b> | <b>3</b> | <b>2</b> | <b>1</b> |
| 19. Quand j'avais entre 5 et 12 ans, je préférais jouer avec des jouets de garçons.          | <b>1</b> | <b>2</b> | <b>3</b> | <b>4</b> |
| 20. Mes intérêts sont « avancés » pour mon âge (p.ex., opéra)                                | <b>1</b> | <b>2</b> | <b>3</b> | <b>4</b> |
| 21. Je suis douée en musique                                                                 | <b>1</b> | <b>2</b> | <b>3</b> | <b>4</b> |
| <b>SCORE TOTAL :</b>                                                                         |          |          |          |          |

**NOTATION:** Additionner toutes les valeurs des réponses pour calculer le score total.

Un score total de **57 ou plus** indique un niveau élevé de traits autistiques, et ce, dans 80 % des cas.

Citation: Brown, C. M., Attwood, T., Garnett, M., & Stokes, M. A. (2020). Am I Autistic? Utility of the Girls Questionnaire for Autism Spectrum Condition as an Autism Assessment in Adult Women. *Autism in Adulthood*, 2(3), 216-226.  
<http://doi.org/10.1089/aut.2019.0054>

### Bibliographie

American Psychiatric Association. (2015). *DSM-5: Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (M.-A. Crocq & J.-D. Guelfi, Trans. Elsevier-Masson Ed. 5e ed.).

Attwood, T., Garnett, M.S. et Rynkiewick, A. (2011). Questionnaire for Autism Spectrum Condition (Q-ASC) [Measurement instrument].

Bouchonville, J. (3 février 2021). Le camouflage social, partie 1. *Bien être autiste*.  
<https://bienetreautiste.com/blogs/infos/le-camouflage-social-partie-1>

- Brown, C. M., Attwood, T., Garnett, M., & Stokes, M. A. (2020). Am I Autistic? Utility of the Girls Questionnaire for Autism Spectrum Condition as an Autism Assessment in Adult Women. *Autism in Adulthood*, 2(3), 216-226. <http://doi.org/10.1089/aut.2019.0054>
- Cook, J., Hull, L., Crane, L. et Mandy, W. (2021). Camouflaging in autism : a systematic review. *Clinical Psychology Review*, 89 <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2021.102080>
- Frigaux, A., Vacant, C. et Evrard, R. (2022). Le devenir autiste au féminin : difficultés diagnostiques et ressources subjectives. Une revue de littérature. *L'Évolution psychiatrique*, 87(3), 537-563. <https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2022.06.001>
- Green, R.M., Travers, A.M., Howe, Y. et McDougle, C.J. (2019). Women and autism spectrum disorder : Diagnosis and Treatment Implications for Adolescents and Adults. *Current Psychiatry Reports* 21(4) 22. <https://doi.org/10.1007/s11920-019-1006-3>
- Hollocks, M.J., Lerh, J.W., Magiaty, I., Meiser-Stedman, R. et Brugha, T.S. (2019). Anxiety and depression in adults with autism spectrum disorder: a systematic review and meta-analysis. *Psychological Medicine*, 49(4), 559-572. Doi: 10.1017/S0033291718002283
- Hull, L., Petride, K.V. et Mandy, W. (2020). The phenotype of female autism and camouflage: a narrative examination. *Review Journal of Autism and Developmental Disorder* 7(4), 306-317. <https://doi.org/10.1007/s40489-020-00197-9>
- Lai, M.C., Lombardo, M. V., Ruigrok, A. Nv., Chakragarti, B., Auyeung, B., Szatmari, P., Happé, F. et Baron-Cohen, S. (2017). Quantify and explore camouflage in men and women with autism. *Autism*, 21(6), 690-702. doi : 10.1177/1362361316671012.
- Lissner, C. (2003). *Carrie Pilby*. Red Dress Ink.
- Maddox, B.B. et White, S.W. (2015). Comorbid social anxiety disorder in adults with autism spectrum disorders. *Journal on autism and developmental disorders*, 45(12), 3949-3960. <https://doi.org/10.1007/s10803-015-2531-5>
- Ormond, S., Brownlow, C., Garnett, M.S., Rynkiewicz, A. et Attwood, A. (2018). Profiling autism symptomatology: An exploration of the Q-ASC parental report scale in capturing sex differences in autism. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(2), 389-403. DOI : 10.1007/s10803-017-3324-9
- Raphaël (27 janvier 2022). Le camouflage dans l'autisme. *Restez Curieux*. <https://restez-curieux.ovh/2022/01/27/le-camouflage-dans-lautisme/>
- Russo, F. (21 février 2018). The cost of camouflaging autism. *Spectrum Autism Research News*, 1-7. <https://www.spectrumnews.org>
- Rynkiewicz, A., Janas-Kozik, M. et Slopian, A. (2019). Girls and women with autism. *Psychiatria Polska*, 53(4), 737-752. DOI : 10.12740/PP/OnlineFirst/95098
- Salinger, J.D. (2016). *Franny and Zooey*. Robert Laffont.
- Simcoe, SM, Gilmour, J., Garnett, MS *et al.* (2022 mars, publié en ligne). Are there gender-based variations in the presentation of Autism amongst female and male children? *Journal of Autism and Developmental Disorders*. <https://doi.org/10.1007/s10803-022-05552-9>

Zoner, D. (2019). Journey to diagnostic for women with autism. *Advance in Autism*, 5(1), 2-13. DOI 10.1108/AIA-10-2018-0041